

BIOGRAPHIES

Catherine de Vivonne, dite Marquise de Rambouillet (1588-1665)

D'origine italienne, née à Rome en 1588, Catherine de Vivonne épouse à l'âge de 12 ans Charles d'Angennes, vidame du Mans et futur marquis de Rambouillet. Femme raffinée, elle crée l'un des plus prestigieux salons littéraires de son époque dans son hôtel parisien, recevant dans un lieu passé à la postérité : « la « chambre bleue ». Elle est alors appelée « *divine Arthénice* ». Lors de séjours à Rambouillet, les invités viennent assister à de nombreuses comédies et profitent de somptueuses fêtes organisées dans les jardins du domaine. Catherine de Vivonne est par ailleurs la mère de Julie d'Angennes, connue pour la fameuse *Guirlande de Julie*, recueil de poèmes en vers qui lui fut offert par son futur époux, le duc de Montausier, à qui elle apporte en dot Rambouillet.

Comte de Toulouse (1678-1737)

Fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, Louis Alexandre de Bourbon naît à Versailles en 1678. Légitimé dès 1681, il reçoit la charge d'Amiral de France en 1683 ; Il n'a que cinq ans. Ainsi, dès sa plus tendre enfance, et tout au long de sa vie, le comte de Toulouse accumule charges et prestiges : Il sera trois fois duc et pair (Penthièvre, Chateaufort, Rambouillet), gouverneur de Guyenne puis de Bretagne, lieutenant général mais aussi grand veneur. Ses contemporains nous laissent de lui l'image d'un homme aimant, soucieux de ses proches - et surtout de son roi -, courageux et doté de grandes qualités morales. « *Le comte de Toulouse était l'honneur, la vertu, la droiture, l'équité même* », disait de lui Saint-Simon. En 1723, il fait un mariage d'amour avec Marie Victoire Sophie de Noailles, marquise de Gondrin. De cet amour né un unique fils : Louis Jean Marie de Bourbon, duc de Penthièvre. Le couple s'attache très tôt l'affection de Louis XV qui vient très souvent leur rendre visite au château de Rambouillet. Le comte de Toulouse, mis à l'écart de la vie politique, y décède en 1737 au milieu des siens.

Jean-Baptiste Fleuriau d'Armenonville, (1660-1728)

Joseph Jean-Baptiste Fleuriau, issu de la grande bourgeoisie dite « robe », est tout à la fois seigneur d'Armenonville, Hanches, Morville et autres lieux, directeur général des Finances, ministre de la Marine et garde des Sceaux. Il alterne sa vie durant consécutions et disgrâces, pâtissant du fossé maintenu par le roi Louis XIV entre noblesse de robe et noblesse d'épée. Il décède le 27 novembre 1728 au château de Madrid, domaine cédé par le roi au seigneur d'Armenonville en 1706 en échange du château de Rambouillet.

Duc de Penthièvre, (1725-1793)

Petit-fils de Louis XIV et madame de Montespan, fils unique de Louis Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse, Louis Jean-Marie de Bourbon naît à Rambouillet en 1725. Grand Amiral de France, gouverneur de Bretagne et Grand Veneur, sa fortune faisait de lui l'un des hommes les plus riches de France. Il demeure pourtant dans les mémoires comme le « prince des pauvres », s'attachant sa vie durant à choyer ses proches, et multiplier les œuvres de charité auprès des populations locales. Le duc consacre beaucoup de temps à son domaine de Rambouillet, héritage qui lui est le plus cher. Dévotion et charité sont peu à peu exacerbés suite aux nombreux décès qui le touchent : Très affecté par la mort de sa femme en 1754, par celle de son seul fils survivant en 1768, par l'assassinat

de sa belle-fille, la princesse de Lamballe (1792) et par la mort du roi votée par son gendre le duc d'Orléans (1793), le duc de Penthièvre se plonge dans une vie retirée jusqu'à sa mort.

Charles le Brun (1619-1690)

Peintre et décorateur français, Charles le Brun est le protégé de Louis XIV et de Colbert. Il exerce la fonction de chancelier de l'Académie et celle de directeur de la manufacture royale des Gobelins. Considéré comme le génie français de la peinture, art dans lequel il excelle depuis sa tendre enfance, il réalise ses plus grands décors dans les cadres les plus prestigieux : Vaux le Vicomte, Le Louvre, Versailles (escalier des Ambassadeurs, galerie des Glaces, salons de la Paix et de la Guerre)... Son statut lui permet d'imposer à tous un style homogène, imprégné de la culture latine, et manifestant un profond mépris pour le désordre et les caprices de la nature.

André Charles Boulle (1642-1732)

Fils de menuisiers en ébène, André Charles Boulle acquiert très rapidement une grande notoriété. Avant même qu'il n'atteigne 30 ans, son nom est connu dans toute l'Europe. Dans son atelier situé au Louvre, signe de la faveur royale, il s'attache à la création de meubles d'un luxe inouï utilisant astucieusement et abondamment le bronze doré. Il est également à l'origine de procédés nouveaux en marqueterie, ainsi que de formes nouvelles telles que la célèbre commode Boulle.

Charles Cressent (1685-1768)

Fils et petit-fils de sculpteurs et ébénistes, Charles Cressent s'installe à Paris vers 1710. Dès 1715, il reçoit la charge d'ébéniste du duc d'Orléans. Il travailla ensuite pour de nombreuses cours étrangères. Il participa grandement, dans la création de ses meubles, à assouplir le style Louis XIV, vers plus de grâce et d'élégance, en adoptant les motifs rocaille, notamment sous l'influence de Watteau. Il donna également une grande importance aux ornements chantournés en bronze doré pour lesquels il fit preuve d'une grande imagination. Dans la seconde partie de sa vie, il se laissa influencer par l'arrivée du néoclassicisme.

Jean-Maurice Rothschild (1902-1998)

Décorateur et designer français de meubles. Ayant d'abord étudié à l'école Boulle à Paris, il expose en 1925 ses meubles aux formes élégantes et épurées à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. Son style séduit. Il participe ainsi à l'aménagement des grands paquebots français de l'époque. Il conçoit des chaises, la salle fumeurs et le grill pour le Normandie en 1935. Cela marque un tournant dans sa carrière. Deux ans après, il conçoit la décoration du restaurant de la Tour Eiffel. A partir de 1945, il travaille comme architecte d'intérieur et réalise pour le Mobilier national, le mobilier de l'administration de la Monnaie de Paris, du président de l'Assemblée Nationale et le bureau du président de la République Vincent Auriol, au palais de l'Élysée.

André Arbus (1903- 1969)

Architecte, décorateur et sculpteur. D'abord ébéniste dans l'atelier de son père, il participe en 1925 à l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes. Il a développé dans les années 1940 un style néoclassique et est considéré comme l'un des héritiers de la tradition française de l'ébénisterie du XVIII^{ème} siècle. Il marque son époque en proposant des pièces ayant pour subtile référence le style Louis XVI, s'opposant ainsi au style Art déco qui fait fureur à l'époque. Parallèlement à son travail de décoration, André Arbus, dans les années 1950, sculpte mais toujours dans un style néoclassique.

Jean Pascaud (1903-1996)

Décorateur. Régulièrement exposé dans les grands salons de son temps, Jean Pascaud travaille pour le Ministère de l'Education Nationale en 1938 en réalisant le salon d'attente du ministère, ainsi que le bureau du ministre de l'époque. Il exécute également des meubles pour le Mobilier national à la fin des années 1940. En 1951, il réalise l'aménagement de l'appartement destiné aux Chefs d'Etat étranger au château de Rambouillet. Il collabore également dans l'aménagement de différents paquebots, dont le Normandie.